

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 54 (1967)
Heft: 7: Schulbauten

Wettbewerbe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

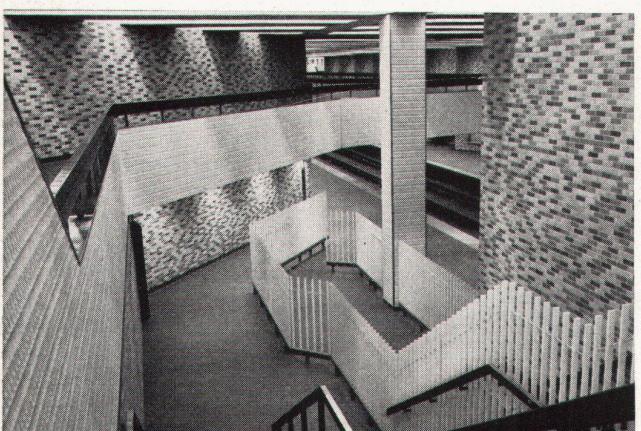
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



8



9



10

Métro de Montréal

8
Station Peel. Architectes: Papineau, Gérin-Lajoie, Leblanc

9
Station Berri-de Montigny. Architectes: Longpré, Marchand

10
Station Place-des-Arts. Architectes: David, Barott, Boulva

toutefois une solution très originale, le soleil pénétrant largement dans la station par les accès.

Le deuxième type permet de donner des volumes importants aux ouvrages; le voyageur sortant du train se trouve

immédiatement dans un cadre agréable, les déplacements d'air dus aux trains sont moins sensibles aux voyageurs.

Le troisième type conduit en général à une utilisation assez grande d'escaliers mécaniques. Les accès construits en tranchée ouverte permettent d'aérer la partie principale de la station.

En général, dans toutes les stations, sauf quelques stations du centre très importantes, les voyageurs accèdent à une passerelle par escaliers fixes et s'élèvent jusqu'au niveau du sol par escaliers mécaniques. Au total il a été installé 120 escaliers mécaniques.

La sortie se trouve toujours dans un édicule situé en bordure de la voie publique. Cet édicule a été construit d'une manière provisoire, car il peut être intégré ultérieurement dans un immeuble. L'expropriation du terrain, autour de la sortie, a toujours été faite largement, de façon à faciliter la revente du terrain pour la construction d'un immeuble d'importance.

Les accès du Métro ont toujours été disposés pour faciliter la correspondance entre le Métro et les autobus. L'édicule lui-même, souvent complété par des marquises, permet de mettre les voyageurs à l'abri des intempéries lors des attentes d'autobus.

Dans les stations du centre d'affaires on a pensé que les déplacements des voyageurs devaient se faire entre les stations du Métro et les centres d'attraction, grands magasins, gratte-ciel, en souterrain. Ainsi les piétons encombreront moins les rues et en hiver ils seront à l'abri des intempéries.

La station McGill comporte sur toute sa longueur une rue souterraine en balcon au-dessus des voies de la station, les clients des grands magasins pourront passer d'un magasin à l'autre sans passer par les contrôles.

A la station Place-des-Arts, deux passerelles aériennes permettent de relier la salle de concerts et les théâtres directement à la rue Bleury.

La station Peel desservira la galerie des boutiques de l'Hôtel Sheraton, la station Bonaventure desservira directement la gare Windsor, l'Hôtel Champlain, la Gare centrale et la place Bonaventure, qui est un énorme centre d'exposition avec tous les services annexes qu'un tel centre peut comporter.

L'Aménagement des stations

Si les architectes ont pu concevoir et traiter les stations avec une certaine liberté, des standards néanmoins leur furent imposés pour un certain nombre d'équipements: toutes les installations de contrôle, les portes extérieures, les grilles de chauffage, en partie les appareils d'éclairage, enfin le graphisme.

Tous ces équipements ont été dessinés en consultant des spécialistes d'esthétique industrielle. Le symbole du Métro, particulièrement réussi, a permis de caractériser les stations et d'être utilisé en de nombreux endroits, particulièrement pour indiquer les directions à prendre. Toutes les enseignes de direction sont lumineuses et ainsi parfaitement visibles.

La publicité fait partie de l'aménagement des stations. Un standard d'affiche a été défini, la vitrine a les mêmes dimensions que l'affiche. Tout placement d'affiche, du fait que les revêtements des piédroits sont écartés du mur de 12,5 cm environ et pourvus d'une alimentation électrique, pourra être transformé ultérieurement en affiche lumineuse.

Si les emplacements publicitaires ont été prévus par les architectes, des précautions ont été prises pour que l'exploitant de la publicité ne vienne pas ajouter des supports là où il n'y en a pas de prévus. Toute addition d'un support publicitaire doit faire l'objet d'une décision du comité exécutif de la ville de Montréal.

Ainsi, le Métro de Montréal, qui recevra encore ultérieurement des œuvres d'art aux endroits prévus, tente de faire oublier qu'on ne peut vivre agréablement sans voir un carré de ciel bleu, et je ne suis pas loin de croire que l'achèvement des travaux nous conduise en même temps à une telle conclusion.

Michel Laville

Wettbewerbe

(ohne Verantwortung der Redaktion)

Neu**Construction d'un centre scolaire à Cressier NE**

Concours de projets ouvert par la Commune de Cressier. Le concours est ouvert aux architectes domiciliés ou établis dans le canton de Neuchâtel, aux Neuchâtelois domiciliés dans d'autres Cantons ou à l'étranger. Une somme de 15000 fr. est mise à la disposition du jury pour être répartie en 5 prix. Une somme de 3000 fr. est à disposition pour des achats éventuels. Le jury est composé de MM. Jean Grisoni, conseiller communal (président); Jacques Béguin, architecte SIA, Neuchâtel; Alfred Habegger, architecte SIA, Neuchâtel; Arthur Lozeron, architecte FAS/SIA, Genève; Willy Probst; Jacques Ruedin, conseiller communal; Albert Wyss, architecte SIA, La Chaux-de-Fonds; suppléants: Oswald

Veranstalter	Objekte	Teilnahmeberechtigt	Termin	Siehe WERK Nr.
Bau- und Garantie-Komitee der römisch-katholischen Kirche in Aarau	Römisch-katholische Kirche mit Pfarrhaus und Vereinsräumen in Oberentfelden AG	Die im Kanton Aargau heimatberechtigten oder seit mindestens 1. Januar 1966 niedergelassenen katholischen Architekten	22. August 1967	April 1967
Politische Gemeinde Langnau am Albis	Oberstufenschulhaus und evangelisches Kirchgemeindehaus in der «Vorder Zieg» in Langnau am Albis	Die in Langnau am Albis seit mindestens 1. August 1966 heimatberechtigten oder niedergelassenen selbständigen Architekten	31. August 1967	Juni 1967
La Commune de Cressier NE	Construction d'un centre scolaire à Cressier NE	Les architectes domiciliés ou établis dans le canton de Neuchâtel et Neuchâtelois domiciliés dans d'autres Cantons ou à l'étranger	25 sept. 1967	Juillet 1967
Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Buchthalen SH	Evangelisch-reformierte Kirche mit Gemeindesaal und Pfarrhaus in Buchthalen SH	Die im Kanton Schaffhausen konfirmierten und heimatberechtigten oder seit mindestens 1. Januar 1966 niedergelassenen evangelisch-reformierten Architekten	30. Sept. 1967	Mai 1967
Stadtrat von Zürich	Schulhaus für die Abteilung Verkaufspersonal der Gewerbeschule in Zürich 6 – Unterstrasse	Die in der Stadt Zürich heimatberechtigten oder seit mindestens 1. Januar 1966 niedergelassenen Architekten	31. Oktober 1967	Mai 1967
PAX, Schweizerische Lebensversicherungs-Gesellschaft in Basel	Geschäftshausneubau «Zum Raben» beim Hechtplatz-Schiffbauplatz in Zürich	Die in der Stadt Zürich heimatberechtigten oder seit 1. Januar 1965 niedergelassenen Architekten	30. Nov. 1967	Juli 1967
Durisol Villmergen AG, Dietikon	Mit Durisol ausgeführte landwirtschaftliche Wohnbauten, Rindvieh-, Schweine- und Hühnerställe	Die in der Schweiz domizilierten Architekten, Architekturfirmen und landwirtschaftlichen Baufachbüros	1. November 1970	April 1967

Ryser, conseiller communal; Theo Waldvogel, architecte SIA, Neuchâtel. L'administration communale demandera un dépôt de 100 fr. à tous les concurrents; ce dépôt sera remboursé aux concurrents qui auront présenté un projet conforme et complet. Délai de livraison: 25 septembre 1967.

Geschäftshausneubau «Zum Raben» beim Hechtplatz-Schiffbauplatz in Zürich

Projektwettbewerb, eröffnet von der PAX, Schweizerische Lebensversicherungs-Gesellschaft in Basel, unter den in der Stadt Zürich heimatberechtigten oder seit 1. Januar 1965 niedergelassenen, sowie 13 eingeladenen Architekten. Dem Preisgericht stehen für die Prämierung von 6 bis 7 Entwürfen Fr. 35000 und für Ankäufe Fr. 10000 zur Verfügung. Preisgericht: Dr. W. Lützelschwab, Delegierter des Verwaltungsrates und Direktor der PAX, Basel (Vorsitzender); Wolfgang Wenk, Baumeister, Vizepräsident des Verwaltungsrates der PAX, Basel (Vizepräsident); Hermann Baur, Arch. BSA/SIA, Basel; Walter Burger, Denkmalpfleger, Arch. SIA, Zürich; Arthur Dürig, Arch. BSA/SIA, Basel; Benedikt Huber, Arch. BSA/SIA, Zürich;

Hermann K. Martin, Direktor der Immotest AG, Basel; Prof. Alfred Roth, Arch. BSA/SIA, Zürich; Dr. Martin Schlappner, Redaktor der NZZ, Zürich; Stadtbaumeister Adolf Wasserfallen, Arch. BSA/SIA, Zürich; Ersatzmänner: Heinrich Koradi, Baumeister, Zürich; Christian Schaffner, Architekt, Prokurist der Immotest AG, Basel. Die Unterlagen können gegen Hinterlegung von Fr. 100 auf dem Büro des Baugeschäftes Heinrich Koradi AG, Birmensdorferstrasse 272, 8055 Zürich, bezogen werden. Einlieferungstermin: 30. November 1967.

Entschieden

Quartierschulhaus Meierhof in Baden AG

Das Preisgericht traf folgenden Entscheid: 1. Preis (Fr. 3500): Walter Moser, Architekt, Mitarbeiter: Peter Reize, Architekt, Thomas Boga, Architekt, Baden; 2. Preis (Fr. 3300): Böhlsterli & Weidmann, Architekten SIA, Baden, Mitarbeiter: Erich Bandi, Arch. SIA, Baden; 3. Preis (Fr. 3000): H. U. Fuhrmann in Firma Marc Funk SIA & H. U. Fuhrmann, Architekten, Baden; 4. Preis (Fr. 2800): Hans Wanner, cand. arch., Baden;

5. Preis (Fr. 2400): Hänni SIA & Haenggli, Architekten, Baden. Ferner drei Ankäufe zu je Fr. 1000: Hansjörg Loepfe & Emil Hitz, Architekten SIA, Baden; F. Joss, Architekt, Baden – Schulbausystem «Bader», Solothurn; Urs Burkard und Adrian Meyer, Architekten, Baden. Das Preisgericht empfiehlt der Behörde, die zwei erstprämierten Projekte detailliert berechnen zu lassen, damit ein genauer Kostenvergleich angestellt werden kann. Preisgericht: F. Zumsteg, Schulvorsteher (Vorsitzender); Dieter Boller, Arch. SIA; Kantonsbaumeister Karl Kaufmann, Arch. BSA/SIA, Aarau; H. K. Müller, Architekt, Zürich; E. Schneider, Rektor der Gemeinde- und Sekundarschule; Ersatzmänner: H. Hauser, Präsident der Schulpflege Baden; J. Tremp, Architekt, Chef des Hochbauamtes.

Primarschulhaus mit Kindergarten und Kinderhort Högler in Dübendorf

Das Preisgericht traf folgenden Entscheid: 1. Preis (Fr. 10000): Oskar Bitterli, Arch. BSA/SIA, Zürich, Mitarbeiter: Bruno Odermatt, Arch. SIA, Zürich; 2. Preis (Fr. 7000): Ernst Meier, Architekt, Worblaufen BE; 3. Preis (Fr. 5500): Heinrich Raschle, Uster, Mitarbeiter: Julius Viktor Buzdygan, Arch. SIA;

4. Preis (Fr. 4500): Rudolf und Esther Guyer, Architekten SIA, Zürich; 5. Preis (Fr. 3500): Walter P. Wettstein, Arch. SIA, Baden und Zürich; 6. Preis (Fr. 2500): Ernst Bringolf, Architekt, Fällanden; 7. Preis (Fr. 2000): Prof. Werner Jaray, Arch. BSA/SIA, Zürich. Ferner vier Ankäufe zu je Fr. 1000: Max Ziegler, Arch. BSA/SIA, Zürich, Mitarbeiter: Jörg Sigg, Architekt, Zürich; Marti & Kast, Architekten SIA, Zürich; Gubelmann SIA & Strohmeier, Architekten, Winterthur, Mitarbeiter: W. Peter, Architekt, Winterthur; Ernst Rüegger, Arch. BSA/SIA, Winterthur. Das Preisgericht empfiehlt, den Verfasser des erstprämierten Projektes mit der weiteren Bearbeitung der Bauaufgabe zu betrauen. Preisgericht: Hans Fenner, Präsident der Primarschulpflege (Vorsitzender); Prof. Hans Hauri, Ing. SIA, Zürich; Willy Heusser, Arch. SIA, Winterthur; Hans von Meyenburg, Arch. BSA/SIA, Zürich; Hans Widmer, Mitglied der Primarschulpflege; Ersatzmänner: Peter Germann, Arch. BSA/SIA, Zürich; Friedolin Henking, Primarlehrer.

Kirchliches Zentrum Bruder Klaus im Riffig in Emmenbrücke

Das Preisgericht traf folgenden Entschied: 1. Preis (Fr. 4100): H. Zwimpfer, Architekt, Basel; 2. Preis (Fr. 4000): Otto Scherrer, Architekt, in Architekturbüro Oberholzer & Scherrer, Rapperswil; 3. Preis (Fr. 3900): Walter Imbach, Architekt, Malters; 4. Preis (Fr. 2100): H. Auf der Maur und G. Burch, A. Glanzmann und B. Luginbühl, Architekten, Luzern; 5. Preis (Fr. 2000): Kurt Künzler und Werner Herzog, Architekten, Luzern; 6. Preis (Fr. 1900): Fritz Hodler, Architekt, Kriens, Mitarbeiter: Bruno Scheuner, Architekt, und Ulrich Holz, Ing. SIA, Luzern. Ferner werden anstelle von Ankäufen Entschädigungen von je Fr. 500 an folgende Architekten ausgerichtet: Urs Bucher, Architekt, Luzern, Mitarbeiter: Werner Hunziker, Architekt, Luzern; Dr. Justus Dahinden, Arch. SIA, Zürich; Architektengemeinschaft W. J. Heini, Luzern, und J. D. Jansen, Wien, Mitarbeiter: A. Bolzern, Luzern; Paul Steger, Arch. SIA, Zürich. Das Preisgericht empfiehlt, die Verfasser der drei erstprämierten Projekte mit der Überarbeitung ihrer Entwürfe zu betrauen. Preisgericht: August Boyer, Arch. SIA, Luzern (Vorsitzender); Josef Bossert, Vizepräsident der katholischen Kirchengemeinde Emmen; Ernst Gisel, Arch. BSA/SIA, Zürich; Prof. Werner Jaray, Arch. BSA/SIA, Zürich; Pfarrer Josef Schärlí; Ersatzmänner: Dr. Hans Bernet, Vizedirektor der AG der von

Moos'schen Eisenwerke, Emmenbrücke; Eduard Ladner, Architekt, Wildhaus.

Katholische Kirche im Mettendorf in Gößau SG

In der zweiten Stufe dieses Wettbewerbes empfiehlt das Preisgericht das Projekt von Bächtold + Baumgartner, Architekten BSA, Rorschach und Schaffhausen, Mitarbeiter: René Walder, Architekt, Goldach, zur Weiterbearbeitung und Ausführung.

Katholisches kirchliches Zentrum im Rosenbergquartier in Winterthur

In der zweiten Stufe dieses beschränkten Wettbewerbes empfiehlt das Preisgericht das Projekt von F. Loetscher, in Firma Tanner + Loetscher, Architekten, Winterthur, zur Weiterbearbeitung.

Nachrufe

E. Richard Bühler †

Am Pfingstsonntag – zwei Wochen vor seinem achtundachtzigsten Geburtstag – starb Richard Bühler, der Letzte aus der großen Winterthurer Sammlergeneration. Wie das ihm nahe verwandte Sammlerpaar Arthur und Hedy Hahnloser-Bühler, wie die Brüder Georg und Oskar Reinhart hatte er sich schon im ersten Jahrzehnt des Jahrhunderts der großen zeitgenössischen und internationalen Kunst zugewandt. Hodler, Vallotton, Giovanni Giacometti, Bonnard, Vuillard und Maillol, mit denen er in persönlichem Kontakt stand, bildeten das Herz seiner Sammlung. Von ihnen ging sein Blick zurück zu den Impressionisten, aber bis ins hohe Alter in bewundernswerter Offenheit für Neues auch immer weiter zum künstlerischen Nachwuchs. Und dies manifestierte sich nicht allein im eigenen Sammelbesitz. Richard Bühler gehörte zu jenen jungen Kunstreunden, die 1907 den Vorstand des Winterthurer Kunstvereins stürzten, um die neuen Ziele auch im öffentlichen Sammeln durchzusetzen. Bis 1939 leitete Richard Bühler diesen Verein als Präsident, und bis zu seinem Tode war er Vorstandsmitglied des 1913 gegründeten Galerievereins. Mit einem ebenso ungewöhnlichen Enthusiasmus und Opferwillen betrieb er mit seinen Kollegen den Neubau des

Winterthurer Kunstmuseums und förderte er die Sammlungen durch eigene Geschenke wie auch im Kampfe um Neuerwerbungen.

Kulturpflege war für Richard Bühler Dienst an der Öffentlichkeit. So beschränkte sich seine Tätigkeit nicht auf die Vaterstadt und nicht allein auf die Kunstpflage im engeren Sinn. Sein kulturelles und soziales Verantwortungsgefühl leitete ihn auch während seiner Jahrzehntelangen Aktivität im Vorstand und an der Spitze des Schweizerischen Kunstvereins, des Schweizerischen Werkbundes, des Schweizerischen Heimatschutzes, in eidgenössischen und städtischen Kommissionen. Diese Namen sagen noch nichts von der gewaltigen internen Arbeit, der überlegenen Leitung der Geschäfte, der Charakterfestigkeit, welche die Aufbau- und die Krisenzeiten in Kunstverein, Werkbund und Heimatschutz erforderten. Richard Bühler meisterte sie aus dem Zentrum einer klaren Persönlichkeit und aus dem Gefühl der Verpflichtung gegenüber der Allgemeinheit wie dem schöpferischen Einzelnen heraus.

Welche Kräfte in Richard Bühler wirkten, zeigte sich am reinsten in den letzten Jahrzehnten, als er seine Ämter niederrzulegen begann. Da wurde sichtbar, wie sehr die Überzeugung vom lebendigen Weiterwirken des Geistes seine Haltung bestimmte. Wo andere, auch Jüngere, sich längst mit dem ein für allemal Erkannten zufriedengaben, war er immer wieder bereit, sich mit dem Neuen auszutauschen, und wo er das Wirken eines kreativen Geistes spürte, trat er ihm vorurteilslos entgegen. Was in der Kampfzeit seiner Verbände nur wenige geahnt haben mochten: er bewies eine unermüdliche Sorgfalt gegenüber allen fundierten fremden Auffassungen. Eine echte Bescheidenheit in den Begegnungen mit den Phänomenen des Geistes machte sein Denken bis in die letzten Tage so jugendlich lebendig und wirkt als verpflichtendes Beispiel über seinen Tod hinaus.

Heinz Keller

Bei der Abdankung sprach Hans Finsler für den Schweizerischen Werkbund die folgenden Worte des Abschiedes:

Vor 21 Jahren, im Jahr 1946, durfte ich Richard Bühler danken, daß er seit 1925, in einer sehr bewegten und wechselvollen Zeit, sich dem Schweizerischen Werkbund als erster Vorsitzender zur Verfügung gestellt hatte. Die wichtigsten Aktionen fielen in diese Zeit: die Beteiligung des Werkbunds an der Weissenhofsiedlung in Stuttgart und der Bau der Werkbund-Siedlung Neubühl in Zürich. Richard Bühler gehörte zu jener Generation von Menschen, für die die Werk-